

## DIFFUSION D'URBANISATION ET TENDANCE A LA CONURBATION CAS DE TIPASA ; ALGERIE.

N.TOUAT

Institut de Gestion et Techniques Urbaines, Université Constantine 3, Algérie

Reçu le 21/09/2015– Accepté le 03/04/2016

### Résumé

Dans le cadre de l'amélioration du niveau de vie des habitants de Tipasa et vu l'état actuel de son réseau urbain, les préoccupations des responsables et des spécialistes du domaine sont multiples notamment celle de : la maîtrise de la croissance urbaine, la lutte contre la dilapidation des espaces agricoles, la promotion d'un habitat équilibré, la réhabilitation des quartiers à handicaps, l'éradication de l'habitat précaire... etc.

C'est dans ce contexte qu'il est question de savoir dans quelle mesure peut-on rompre avec la logique de répondre spontanément ; à chaque fois aux besoins d'une population sans cesse croissante et s'inscrire plutôt dans un cadre régional d'un système urbain plus équilibré, hiérarchisé et articulé, capable de structurer un territoire compétitif ?

**Mots clés:** Tipasa, réseau urbain, territoire compétitif, aire métropolitaine, conurbation.

### Abstract

For the sake of improving the life quality of the inhabitants of Tipasa concerning the current conditions of the urban network, the authorities and specialists raise numerous issues and concerns. Indeed, the concerns are mainly related to the control of the urban growth, besides the fight against the urban sprawl toward the agricultural spaces. Moreover, these concerns are associated also to the promotion of a balanced housing, and the rehabilitation of handicapped and weakened neighborhoods. In addition, the interest is directed toward the eradication of precarious housing and the control of the urban growth as well.

It is in this context that it comes to know to what extent it is possible to restore the spontaneous fulfillment of a growing population needs by getting involved in a regional context endowed with more balanced, hierarchical and articulated urban system, qualified to structure a competitive territory?

**Keywords:** Tipasa, urban network, competitive territory, metropolitan area, conurbation.

### ملخص

في إطار تحسين المستوى المعيشي لسكان تيبازة ونظرا لوضعية الشبكة الحضرية حاليا ، انشغل مسؤولي ومتخصصي المجال بعدة اهتمامات لاسيما الانشغال في التحكم بالنمو العمراني والصراع ضد تبيد المجالات الزراعية، كذا الرغبة في إعادة الأهلية للأحياء التي تعاني من النقص والعجز بترقية سكن متوازن واستئصال السكن الهش. لذا فإن هذه المسألة تقتضي تحديد نقطة التراجع عن منطق التجاوب العشوائي مع احتياجات السكان التي لا تكف عن الزيادة في كل مرة والتسجيل في إطار إقليمي ذو نظام حضري أكثر توازنا وهيكلية وارتباطا ووضع بنية وتركيبية مهيكلية لمجال يفرض نفسه ذات أهلية على المنافسة ؟

الكلمات المفتاحية: تيبازة، شبكة حضرية، مجال منافس، المجال الحضري، التلاحم الحضري.

**Introduction:**

L'Algérie subit des mutations urbaines dans son organisation spatiale, dues à l'accélération de l'urbanisation qui « s'est effectuée notamment après le découpage administratif de 1974, celui-ci a changé les organisations et les maillages territoriaux, cela a donné l'opportunité des petits centres ruraux pour devenir urbains »[1]. Cependant des nouveaux modes d'urbanisations caractérisent toutes les villes algériennes.

Au départ, la dynamique urbaine était intimement liée au croit démographique causé par un exode rural massif provoquant des mutations administratives, économiques, sociales et urbaines quiles rend actives et attractives pour une population sans travail et sans logement. Actuellement, le réseau urbain national a connu un vrai bouleversement depuis 1987, à cause de la diffusion du phénomène d'urbanisation forte et accrue; la prédominance des petits centres ou bien la naissance de petites villes confirme aussi la progression du nombre des agglomérations. « *Cerythme d'urbanisation brutale de l'Algérie est accentué par une croissance liée aux pressions de l'environnement rural, non à la création d'emplois ; l'urbanisation a été démographique avant d'être économique, le chômage y a pris une ampleur très grande. Entre autres, l'absence d'une politique de contrôle et de soutien des auto-constructeurs, encourage le développement de l'habitat précaire anarchique illicite qui se répand énormément dans nos villes* » [2], face à cette situation, la ville Algérienne s'impose durement dans le système urbain national comme un moyen d'absorption des problèmes de la croissance démographique, du chômage ainsi que la crise de logement.

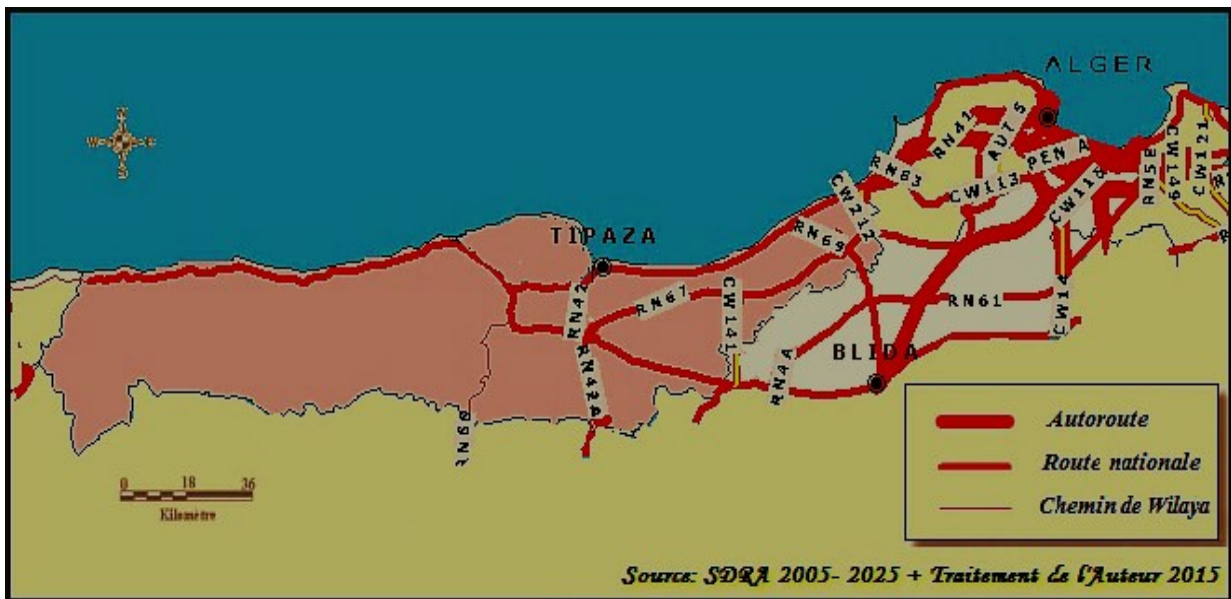
**– Qu'en est-il de Tipasa ?**

Tipasa est l'un des cas démonstratif qui ; au gré des différents découpages administratifs qu'elle a connus ; son réseau urbain a subi différentes mutations, dues en général aux fréquents bouleversements sur divers plans (économique, sociale, politique et sécuritaire). Ces mutations ont donné lieu à une croissance spatiale spontanée des différentes agglomérations, sans pour autant atteindre un niveau urbain. Néanmoins, le renforcement de certaines ; en matière d'équipements de haut niveau ; pourrait actuellement structurer ce territoire limitant ainsi la dépendance vis à vis de la métropole algéroise.

C'est dans cette optique que l'identification de cet espace sera abordée à travers une approche systémique afin de dévoiler ses secrets diachroniques et synchroniques. Cela consiste en un essai d'explication du déséquilibre démo-territorial à travers l'analyse de la tendance des principaux indicateurs démographiques ; basée sur des données quantitatives (interprétées en graphes, cartes et figures).

**1. Position stratégique privilégiant l'accessibilité :**

L'organisation du système urbain modelé par l'aspect topographique ; à prédominance montagneuse ; de l'espace Tipasien confirme la logique des tracés des voies de communications établies sur les terrains accessibles. Les axes porteurs de ce réseau sont multiples ; Le plus important est la route nationale n°11 (RN11) qui longe la wilaya d'Est en Ouest et traverse les agglomérations côtières leur assurant ainsi des relations étroites avec la métropole Algéroise (cf. carte suivante).



**Carte n°01 : Réseau Routier de Tipasa en 2015**

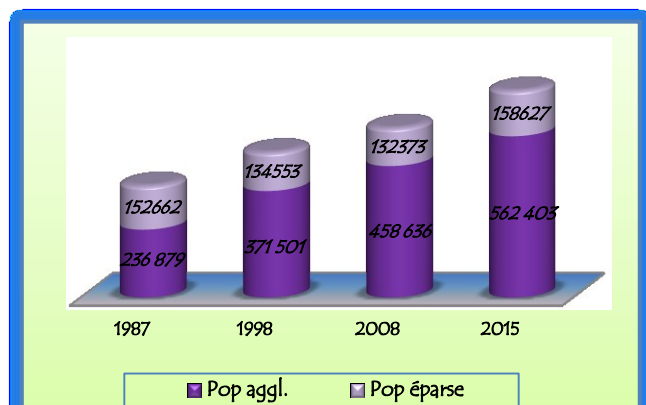
*L'activité économique entre la métropole d'Alger et ses trois villes satellites (Blida, Boumerdes et Tipaza) y est très intense et la demande de déplacements -de plus en plus croissante- ne peut être satisfaite par la configuration actuelle du réseau. La jonction des axes Alger-Tipaza-Cherchell et Tipaza-Blida posent actuellement des particularités difficiles.*

## 2. La tendance à l'agglomérée:

« L'étude de la population a pour objectif essentiel la mise en évidence des caractéristiques démographiques, celle-ci constitue en fait la base fondamentale pour toute action de planification, puisqu'elle permet de prévoir les besoins des différentes fractions sociales » [3]. En effet, la population agglomérée dans le territoire de Tipasa comptait environ 236 879 habitants en 1987, soit 61% de la population totale (cf. graphe ci-dessous), ces dernières décennies sont donc marquées par une progression de l'ordre de 17%.

Cette tendance à l'agglomérée, se généralisant pour l'ensemble des communes du territoire, s'explique par l'émergence de quelques hameaux au rang d'agglomérations secondaires. Néanmoins, un véritable réseau de concentration humaine s'est formé avec un rythme de progression relativement élevé au début soit 23 agglomérations ont émergé durant la première période et seulement 14 durant la seconde période (cf. TAB. n°01).

La population agglomérée manifeste un certain déséquilibre de répartition, ou 35% de la population totale se concentrant dans l'extrême Est, se répartissent sur huit (08) agglomérations (cf. carte n°02). Celles-ci représentent presque la moitié de la population agglomérée, soit 45,50%.



**Graphie n°01 : Evolution de la population agglomérée entre 1987-2015**

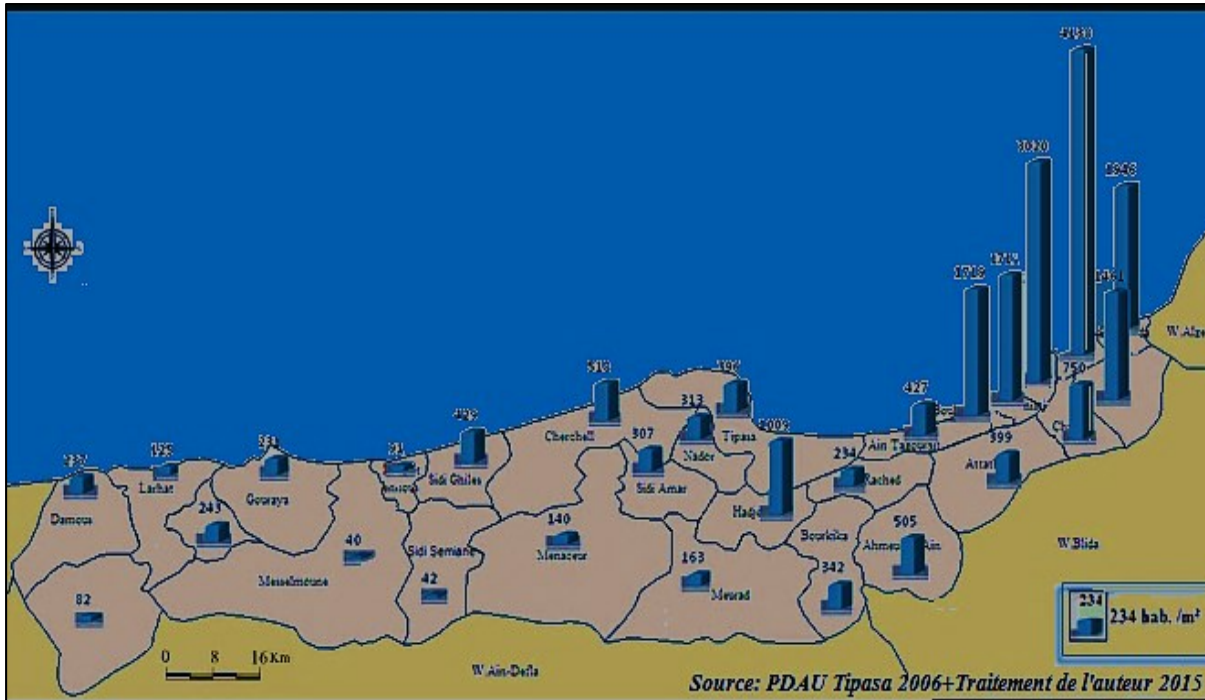
De 1987 à 2015, la population agglomérée dans le territoire de Tipasa manifeste une tendance à la hausse, puisqu'elle a atteint 562 403 hab.; représentant 78% de la population totale.

Année	Taille des agglomérations de Tipasa						Total
	Moins de 5000	5 000 à 10 000	10 000 à 20 000	20 000 à 50 000	50 000 à 100 000	Plus de 100 000	
1987-1998	35	9	2	3	-	-	49
1998-2008	52	11	4	5	-	-	72
2008-2015	62	10	9	5	-	-	86

Source : Armature urbaine 2008 + traitement de l'auteur

### TAB.n°01: Répartition des agglomérations selon la taille entre 1987 et 2015

Tipasa comptant 49 agglomérations en 1987 est passée à 86 agglomérations en 2015, soient deux agglomérations de plus chaque année.



Carte n°02 : Densité de la population de Tipasa en 2015

Concentration de la population agglomérée dans l'extrême Est : Bou Ismail 3016 hab./km², Bouharoun 1025 hab./km², Fouka 3846 hab./km², Douaouda 1850 hab./km², Koléa 1438 hab./km², Khemisti 1646 hab./km², Chaiba 711 hab./km², Attatba 381 hab./km².

économiques, demandeurs d'emplois...).

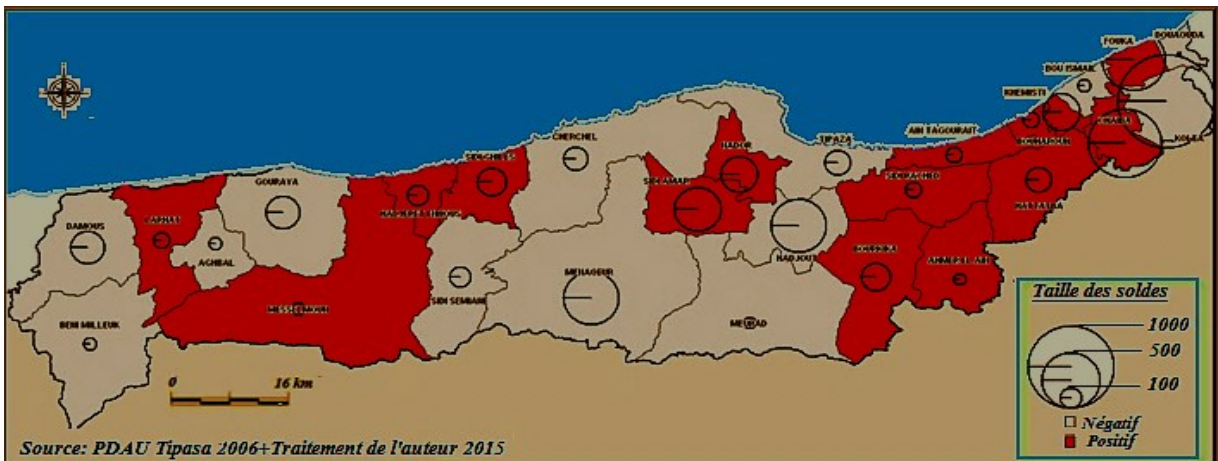
### 3. Mobilité et mouvements de la population de Tipasa:

« Les migrations ont des causes multiples : sociales, économiques, politiques. Elles peuvent entraîner dans leur mouvement des peuples entiers ou fractions de population plus directement concernées par les déplacements envisagés ou forcés. Elles provoquent des turbulences territoriales » [4] or, l'origine primordiale des mouvements de la population de Tipasa est bien l'emploi qui est un enjeu social majeur ; une question cruciale demeurant au centre des préoccupations des divers acteurs (décideurs

Les échanges migratoires à l'intérieur de la wilaya influencent la dispersion spatiale du territoire.

Parmi les quinze (15) communes qui affichent un solde positif seulement quatre (04) d'entre elles sont situées dans la partie Ouest de la wilaya (cf. carte ci-dessous). Il s'agit de : Sidi Ghiles (+190), Hadjerat Ennous (+88), Messelmoun (+47) et Larhat (+53).

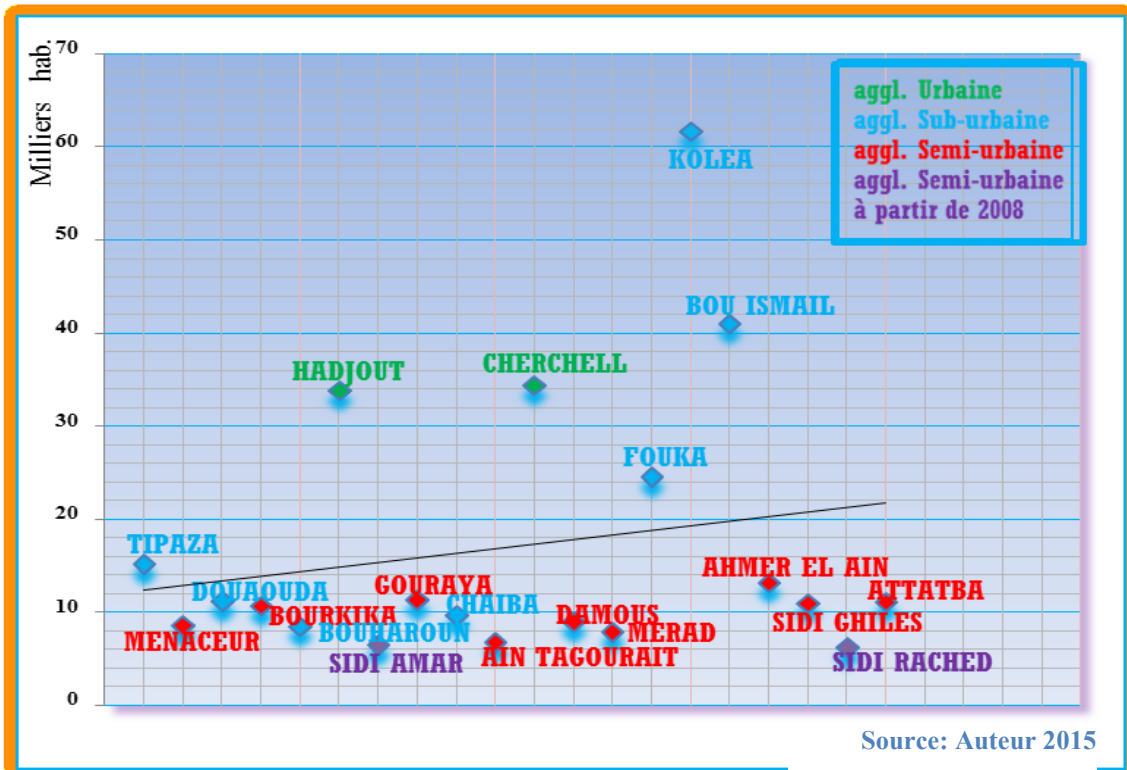
Ces dernières représentent seulement 11.4% du total des soldes positifs. Quant à la partie Est, elle représente 88.6% du total des soldes positifs répartis sur les onze (11) communes restantes. C'est un réceptacle migratoire par



Carte n°03 : Solde migratoire interne à Tipasa (1998 – 2015)

(15) communes sur (28) affichent un solde positif : (11) communes à la partie Est et (04) dans la partie Ouest de la wilaya quant aux (13) restantes : elles enregistrent un solde négatif.





**Graphie n°02: Schéma tendanciel des strates urbaines des agglomérations de Tipasa en 2015**  
 Sans connaître des mutations notables lors des dernières décennies, seuls Sidi-Rached et Sidi-Amar sont promues en strate semi-urbaine en 2008.

**5. Etalement diffus et récent du tissu urbain :**

La croissance urbaine au niveau du territoire tipasien s'est globalement effectuée au ralenti avant les années 80. Ce n'est qu'à partir de sa promotion au rang administratif de wilaya (1984) qu'une véritable amorce d'urbanisation s'est opérée; particulièrement au niveau de Tipasa (cf. fig.n°01). Une dynamique urbaine accrue, ressentie à travers d'importants programmes de logements lancés, engendre un éclatement du tissu urbain générant ainsi un nouveau type d'occupation hétérogène sur la bande du littoral Ouest, à la limite des forêts et le long de la RN11.

L'accroissement de la population agglomérée et la réponse à ses besoins sans cesse croissants par des programmes multisectoriels initiés par les pouvoirs publics d'une part et l'initiative du secteur privé (investissement économique et réalisation de logements) d'autre part aggravera le mode de croissance des agglomérations. Le résultat en est la dissémination dans un tissu urbain mal contrôlé (noyaux d'habitats collectifs, semi-collectifs et surtout individuels mal reliés entre eux et ou au centre).



Source : Algeriaspace.blogspot.com+ traitement de l'Auteur 2014  
 Fig. n°1 : Rurbanisation de l'agglomération de Tipasa - Du village à la ville -

Le mode d'occupation spatiale et le processus d'extension difficile à maîtriser donneront lieu à un gaspillage de l'espace (cf. fig. ci-dessous) et engendreront des interfaces conflictuelles entre la mer, les espaces agricoles et la composante environnementale. Ce qui constituera un obstacle à la fois pour un aménagement rationnel des agglomérations que pour la conservation de l'environnement.



Source : ANAT 2014

Fig. n°2 : Morcellement de l'espace naturel au profit d'un habitat non intégré.

Les alignements de constructions serrées, individuelles se succèdent à quelques mètres d'intervalles (entre deux à trois agglomérations, à la périphérie d'une agglomération, le long des voies de communication)(cf. fig. n°03). Ce mode d'urbanisation aura des conséquences non seulement sur les différents paysages mais aussi sur l'allongement des différents réseaux dont le coût sera difficile à supporter.

Toutefois, la disposition en petites zones d'activités (et non en zones industrielles) dans 11 communes (Bousmail, Hadjout, Fouka, Attatba, Bourkika, Gouraya, Douaouda, Sidi Amar, Tipasa, Khemisti, Koléa plus importante avec 33,7 Ha) accentue le rythme de croissance urbaine. Ce



Source : ANAT 2014

Fig. n°3 : Les alignements de constructions serrées le long des voies de communication

processus pousserait les agglomérations Khemisti, Bou Ismail, Fouka et Koléa sur la voie de conurbation (cf. carte n°05).



Source : ANAT 2014 + Traitement de l'Auteur 2015

### Carte n°05: Diffusion d'urbanisation dans l'Aire Métropolitaine d'Alger (2015)

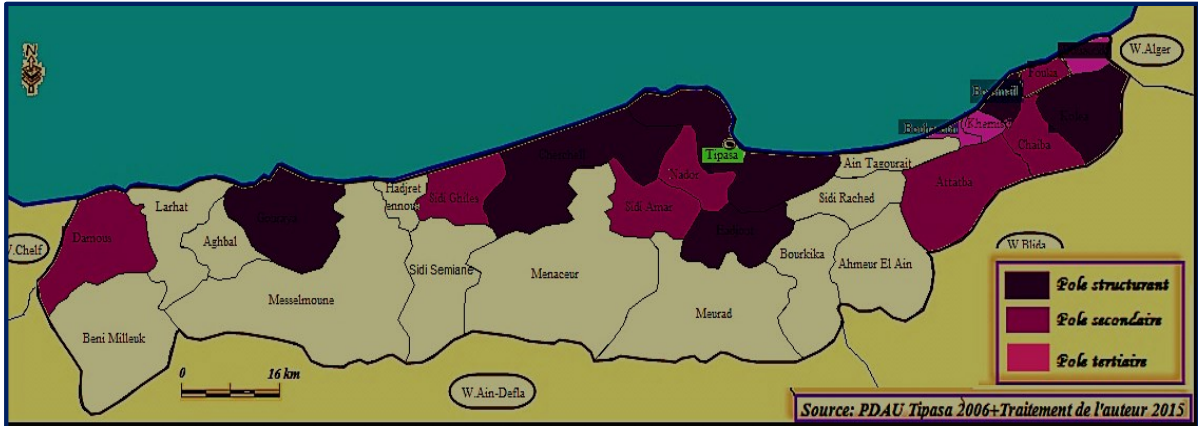
Ce territoire est caractérisé par un réseau urbain dominé par de petites agglomérations à une taille inférieure à 20 000 hab. et la macrocéphalie de l'aggl. Algéroise : l'accroissement des tailles des aggl. et l'extension de leurs tissus urbains; l'émergence de nouvelles aggl., la prédominance des formes diffuses de l'occupation des sols - en conséquence de ces phénomènes - une conurbation est engagée entre Alger et Blida, également au niveau des aggl. côtières; une tendance à la conurbation sur le linéaire côtier se confirme de plus en plus avec un deuxième axe qui évolue, de part et d'autre de l'agglomération algéroise, en direction de Boumerdès à l'Est et de Tipasa à l'Ouest.

**6. Noyaux du réseau urbain et pôles d'urbanisation :**

« Toutes les zones urbaines existantes qui fonctionnent ont une structure et une identité, même si elles sont faibles »[9], de ce fait les noyaux du réseau urbain du territoire Tipasien qui structurent leurs espaces respectifs sont plus importants à l'Est qu'à l'Ouest et le centre (cf. carte n°06).

**a. Pôles secondaires de l'Aire Métropolitaine d'Alger :**

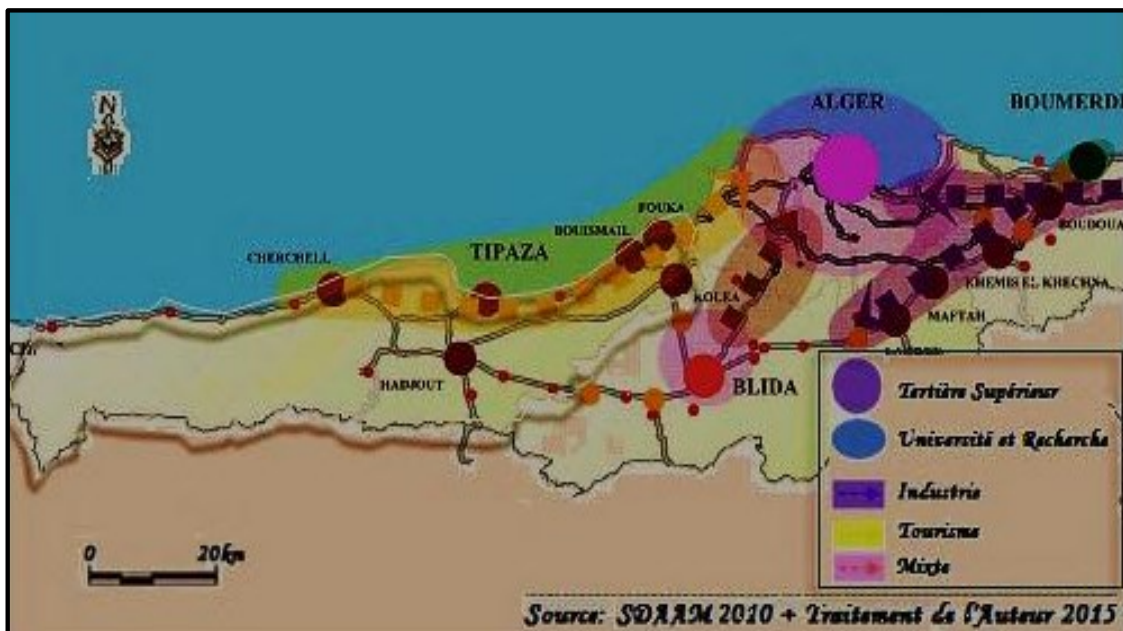
- Au centre: **Tipasa** et **Cherchell** avec des fonctions touristiques soutenues par la présence de ports de pêches et le pôle universitaire.
- Au Sud : **Hadjout** un centre d'échange actif et un carrefour stratégique.
- A l'Est le long du littoral : **Bou-Ismaïl**, **Fouka** qui développent des unités industrielles, des zones d'activité et des services liés à l'agriculture. Enfin, **Koléa** centre urbain, de plus en plus actif par ces commerces, services et centre universitaire.



**Carte n°06: Pôle d'urbanisation et noyaux du réseau urbain de Tipasa (2015)**

Les pôles structurant l'espace de Tipasa sont représentés par **Bou Ismaïl, Koléa** à l'Est ; **Tipasa, Hadjout** au centre et **Cherchell, Gouraya** à l'Ouest. Certaines agglomérations relativement bien équipées jouent un rôle d'appui aux pôles déjà précités : **Bouharound** disposant d'une infrastructure portuaire, **Fouka, Attatba, Chaïba** à l'Est, **Sidi Amar, Nador** au centre, **Sidi Ghiles, Damous** à l'Ouest.

Le Schéma Directeur d'Aménagement de l'Aire Métropolitaine d'Alger retient certains de ces pôles comme secondaires et tertiaires (cf. carte n°07) :



**Carte n°07: Grandes fonction dans l'Aire Métropolitaine d'Alger (2015)**

Activités dominantes des pôles retenus comme secondaires et tertiaires par Le Schéma Directeur d'Aménagement de l'Aire Métropolitaine d'Alger



**6. Pôles tertiaires de l'Aire Métropolitaine d'Alger :**

- **Bouharoun, Khemisti et Douaouda** : présentent des activités de pêche comme elles se distinguent par leurs cachets touristiques.
- **Sidi Amar** : la création de cette ville nouvelle, à l'intersection des trois agglomérations (Tipasa, Cherchell et Hadjout), aura une conséquence directe sur l'organisation de l'armature urbaine de la wilaya; en la connectant à la métropole d'Alger afin de structurer et maîtriser l'étalement métropolitain et ce dans le but d'assurer une cohérence territoriale et une complémentarité des espaces technologiques et de compétitivités économiques à l'instar des villes nouvelles ; Sidi-Abdellah localisée à la limite Ouest d'Alger en continuité du groupement Bou Ismail, Fouka et Koléa et à l'instar des villes nouvelles de *Sidi-Abdallah (Alger), Bouinan, El-Affroun (Blida), et Nacéria (Boumerdès)* pour le système métropolitain algérois.

**7. Développement du réseau urbain de Tipasa dans les outils de planification :**

Parmi les programmes d'actions territoriales dégagés dans le cadre du SNAT2030 :

- **PAT<sup>1</sup> n°18** : fixe comme objectif de mettre en place une ville qualitative, compétitive, attractive et durable, capable de répondre aux besoins de ses habitants et aux mutations productives ainsi que de contribuer à une véritable culture et identité urbaine.
- **PAT n°10** : préconise un système urbain hiérarchisé et articulé dont l'objectif est de mettre en place un système urbain national polarisé, hiérarchisé et articulé, capable de structurer un territoire équilibré et compétitif et favoriser des relations villes-compagnes denses et dynamiques.

Avec les préoccupations de la loi SNAT 02-10 à maîtriser la croissance urbaine dans le sens de l'amélioration de l'habitat et du cadre de vie, des opérations de démolition et de relogement ont été effectuées dans certaines communes du Tipasa (cf. fig. n°4) ou, elle a enregistré l'inscription d'un programme RHP<sup>2</sup> de 15750 logements, au titre des plans quinquennaux 2005-2009 et 2010-2014.



Source : ANAT 2014

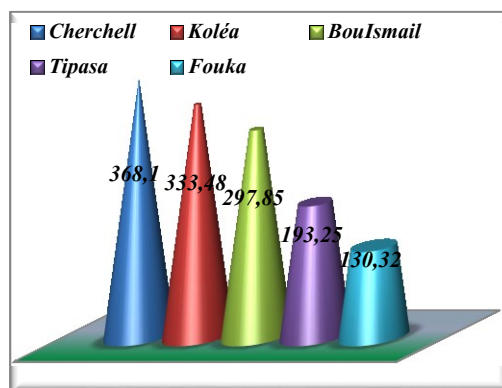
Fig. n°4: Habitat précaire programmé à la démolition dans le territoire de Tipasa

<sup>1</sup>PAT : Programme d'Actions Territoriales.

<sup>2</sup>RHP : Résorption de l'Habitat Précaire.

La réalisation finale de ces programmes va contribuer de toute évidence à l'amélioration du cadre de vie des populations.

Dans le cadre des études de révision des PDAU par commune, la plus grande part des superficies à urbaniser proposées touchent les communes les plus importantes de la wilaya (cf. graphe suivant).



Graphe n°03 : Les communes ayant des superficies

à urbaniser très importantes.

Les superficies dépassant les 100ha à urbaniser à court, moyen et long

Il est de même pour les études des plans d'occupation des sols où la priorité est accordée aux mêmes communes et spécialement au niveau des chefs-lieux respectifs, alors que les autres agglomérations ne cessent de croître sans études au préalable.

**8. La réorganisation du réseau urbain de Tipasa :**

Faisant partie intégrante de l'aire métropolitaine d'Alger et de l'espace de programmation territoriale Nord Centre, la wilaya de Tipasa est encore en mesure de faire face aux différents problèmes induits par la mutation récente du réseau urbain. Jouissant d'une position stratégique lui confiant des atouts majeurs tant sur les plans économique, touristique que naturel, la croissance future de ce réseau pourrait évoluer à la faveur de ces caractéristiques spécifiques tout en s'inscrivant dans un cadre spatial plus large, dépassant les limites de la wilaya pour être en harmonie et complémentarité avec les réseaux des wilayas limitrophes (Alger, Blida, Chlef, Ain-Defla) avec l'amélioration des voies de communication existantes et la création d'autres voies d'envergure régionale et nationale par ailleurs, il est impératif de songer à lever les différentes contraintes proliférant :

- Les difficultés posées par l'influence de l'agglomération algéroise.
- La croissance inquiétante des autres agglomérations y compris celles rurales.
- Le potentiel industriel de Tipasa implanté sur les principaux axes d'infrastructures dans les communes les plus urbanisées sur des terres à haute valeur agricole : Bousmail, Khemisti, Koléa, Hadjout, Attatba et Fouka.

- La préservation des sites naturels et la mise en valeur du patrimoine et des sites archéologiques et culturels.

### Conclusion :

La promotion administrative de Tipasa au rang de chef-lieu de wilaya accompagnée d'un programme de développement, la tendance générale au regroupement du fait conjoncturel (des années 90) qui a accentué l'exode rural et la forte influence exercée par la métropole Algéroise ont contribué au remodelage du réseau urbain.

Ainsi; l'évolution et la croissance des agglomérations s'est faite sur le plan quantitatif (croissance des centres agglomérés sur le plan spatial) et non qualitatif (fonction des aggl.). Cette caractéristique d'éclatement et de diffusion de l'urbanisation n'est donc nullement le fait d'une mesure économique influant directement sur la croissance urbaine des agglomérations.

Ces initiatives d'occupation de l'espace ont engendré une aggravation des interfaces conflictuelles entre la mer, les espaces agricoles et la composante environnementale d'une part et ont accéléré d'autre part le phénomène de conurbation puisque le processus est déjà entamé entre les agglomérations de Khemisti, Bou Ismail, Fouka et Koléa. La proximité de Tipasa de la métropole Algéroise, les réalisations et les projets retenus en matière de voies de

communication font qu'un certain report de l'urbanisation s'opère actuellement d'Alger vers ces agglomérations voire même jusqu'à Tipasa, ce qui favorisera davantage la conurbation entre d'autres agglomérations.

### Références :

- [1] Cote M., la petite ville et sa place dans le développement algérien, URBAMA n°17, Tours (1986).
- [2] <http://www.cnes.dz/cnesdoc/cneshtm/ville/>. Rapport sur la ville algérienne ou le devenir urbain du pays.
- [3] Hadjiedj A., le Grand Alger activités économiques problèmes socio-urbains et aménagement du territoire, édition OPU, Alger, (1994), p8.
- [4] Wackermann G., géographie humaine, édition Marketing S.A, Paris, (2000), p152.
- [5] Direction Technique Chargée des Statistiques Régionales, l'Agriculture et de la Cartographie, Armature urbaine, Collections Statistiques n°163/2011, 5<sup>ème</sup> RGPH, 2008, p37.
- [6] Idem, p37.
- [7] Idem, p37.
- [8] Idem, p38.
- [9] George P., précis de géographie urbaine, édition PUF, Paris, (1974), p 14.